

Le 13 mars s'ouvre, dans la cité néerlandaise, la 28^e édition de la plus importante foire artistique du monde : Tefaf. Y sont attendus près de 300 marchands venant de 20 pays, avec une belle percée française cette année. Présentation en avant-première.



RENDEZ-VOUS

LA FRANCE DE MIEUX EN MIEUX TRAITÉE À MAASTRICHT

Prés de 300 exposants ! La Tefaf, la foire de Maastricht, la plus importante au monde, s'agrandit encore. Et la présence des galeries françaises se renforce. On s'en félicite, sachant combien la liste d'attente est longue, et la sélection sévère. Des nouveaux conquérants venus de Paris se font remarquer dans chaque catégorie du salon. Du côté de la haute joaillerie, voici la maison Alexandre Reza, désormais pilotée par le fils, Olivier. La Librairie Thomas-Scheler, établie il y a huit décennies, rejoint les spécialistes d'œuvres sur papier. Les amoureux des belles plantes admireront ses cinq volumes, enrichis de 1 146 aquarelles, dans lesquels un apothicaire, Andreas Friedrich Happe, immortalisa fleurs et fruits entre 1790 et 1794. Reliure d'époque. Dans le secteur des arts premiers, Lucas Ratton



fait son entrée. Il n'a pas 30 ans. On croise également de jeunes exposants dans le domaine des arts décoratifs du XVIII^e siècle. La belle Marella Rossi marche allègrement dans les pas de son papa, grand, très grand antiquaire (1,90 m). Pour sa seconde participation à la Tefaf, elle partage à nouveau un stand avec Christophe de Quénétain, professionnel enthousiaste qui exerce « *en chambre* » – non, rien de coquin. Les objets et meubles qu'ils ont réunis se caractérisent par leur matière : écaïlle, ivoire, pierre dure, scagliola... « *Pour séduire des amateurs peu sensibles au mobilier des Lumières, il ne faut pas*

L'ananas figure parmi les 1 146 fruits et fleurs peints à l'aquarelle par Andreas Friedrich Happe, apothicaire allemand, à la fin du XVIII^e siècle.